

Multilinguales est une revue semestrielle éditée par la Faculté des Lettres et des Langues (FLL) de l'université Abderrahmane MIRA – Bejaia. Elle est en accès libre et sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Ses domaines de prédilection sont la linguistique appliquées, Théorie et critique littéraires. La revue publie des articles originaux issus de recherches empiriques et de réflexions méthodologiques et épistémologiques. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie, le traitement automatique des langues. Elle accueille les contributions de chercheurs confirmés comme de jeunes chercheurs

MULTILINGUALES

Revue semestrielle des sciences du langage, des sciences des textes littéraires,
des sciences pédagogiques et didactiques, de la traduction et du T. A. L.

Multilinguales est une revue semestrielle de la Faculté des Lettres et des Langues (FLL), de l'université Abderrahmane Mira – Bejaia. Sa langue de rédaction est le français, mais elle est ouverte à la réflexion sur toutes les langues. Elle ambitionne de contribuer aux investigations scientifiques dans des disciplines telles que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétariat, la traductologie et le traitement automatique des langues. Le comité scientifique et de lecture de *Multilinguales* est international. La revue publie des numéros thématiques, des numéros varia et des numéros spéciaux. Elle figure dans le fichier national des revues scientifiques édité par le Ministère algérien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), et sur sa plateforme *Algerian scientific journal platform* (ASJP), administrée par le CERIST. Chaque article, anonymé, est soumis à deux évaluations à l'aveugle, et à une troisième si les deux premières sont contradictoires. Pour être examinés, les articles doivent parvenir à l'un des courriels de la revue, être accompagnés d'une notice biobibliographique succincte (avec l'affiliation institutionnelle) et respecter le protocole de rédaction de la revue.

Comité scientifique et de lecture

Président : SADI Nabil (U. Bejaia)

Membres experts du numéro: Dr. AIT-MOULA Zakia (U. Bejaia), Dr. ALIOUCHOUCHE Fadhila (U. Bejaia), Pr. AMMOUDEN Amar (U. Bejaia), Pr. AMMOUDEN M'hend (U. Bejaia), Pr. BAMBRIK Lineda (U. Oran 2), Pr. BEKTACHE Mourad (U. Bejaia), Dr. BELHOCINE Mounya (U. Bejaia), Dr. BENABBES Souad (U. Oum El Bouaghi), Pr. BENALDI Hassiba (U. Alger 2), Dr. BENCHERIF Mohammed Hichem (U. Mila), Pr. BENHOUHOU Nabila (ENS-Bouzaréah), Dr. BENNACER Mahmoud (U. Bejaia), Dr. BESSAI Bachir (U. Bejaia), BOUREKHIS Mustapha (U. Sétif 2), Dr. CHAAMI Amine (C.U. Aflou), Dr. CORTIER Claude (U. Lyon), Dr. FATMI Imène (U. Alger 2), Dr. FTITA Amel (U. Gafsa), Pr. KARTAL Erdogan (U. Uludag de Bursa), Dr. KAZI TANI Linda (U. Mascara), Dr. KHAROUNI Nouara (U. Bejaia), Dr. KOUIDER RABAH Sarah (U. Blida 2), Dr. LALILECHE Nadir (U. Bejaia), Pr. LANSEUR Soufiane (U. Bejaia), Dr. MAKHLOUFI Nassima (U. Bejaia), Dr. MEDANE Hadjira (U. Chlef), Pr. MEKSEM Zahir (U. Bejaia), Dr. MELOUAH Sabrina (U. Annaba), Dr. OULEBSIR Kamila (ENS. Bouzeréha), Pr. OURTIRENE Souhila (U. Bejaia), Dr. REDOUANE Rima (U. Bejaia), Pr. SADI Nabil (U. Bejaia), Dr.

SADOUDI Oumelaz (U. Bejaia), Dr. SIDANE Zahir (U. Bejaia), Pr. SILVA Haydée (U. Nacional Autónoma de México), Dr. SLAHDJI Dalil (U. Bejaia), Dr. TOUATI Radia (U. Bejaia), Pr. TSOFAK Jean-Benoît (U. Dschang), Dr. YAHIAOUI Kheira (ENS. Oran), Dr. TALEB AIN SEBAA Souad (U. Tlemcen), Dr. BABA SACI Souad (U. Sétif 2), Dr. BACHA Youcef (U. Blida 2), Dr. BELKAIM Leila (U. Tiaret), Dr. BELMOKHTAR Hicham (U. Tissemsilt), Dr. BENADLA ILHEM (U. Chlef), Dr. BENAMARA Mohamed (U. de Tiaret), Dr. BENCHOUK Nadjet (U. Tlemcen), Dr. BOURIDANE Hadj (U. Chlef), Dr. SAIAH Ahmed Réda (U. Oran 2), CHEBLI Soumya (U. Boumerdes), Dr. DERDOUR Warda (U. Chlef), Pr. HABOUL Djelloul (U. Djelfa), Dr. HOCINE Naima (U. Chlef), Dr. LAHMAR Rabéa (U. Tiaret), Dr. MAHFOUD Zakarya (U. Chlef), Dr. MEHDI Amir (U. Tiaret), Dr. MERDJI Naima (U. Mostaganem), Dr. MESSOUS Khansaa (ENS. Mostaganem), Dr. NOUREDINE Djamaledine (U. Tiaret), Dr. OULEBSIR Fadila (U. Alger 2), Dr. SLIMANI Hakima (U. Chlef), Pr. AMMI ABBACI Amal (U. Tlemcen), Pr. KHELLADI Sid Ahmed (U. Adrar), Pr. AISSA Khaldia (U. Oran 2), Dr. TIOUIDIOUINE Abdelouahid (U. Relizane), Dr. BELOUD Fatima Lamia (U. Oran 2), Dr. OUYOUGOUTE Samira (U. Bejaia), Dr. AIT ALLAOUA Kahina (U. Oran2), Dr. BELGHITAR Imène (U. Tiaret), Dr. LAHMAR Rabéa (U. Tiaret), Pr. HARIG-BENMOSTEFA Fatima ZOHRA (U. Oran 2), Dr. SOLTANI Souhila (ENS. Oran), Dr. ACHAB Djamilia (ENS. Oran), Dr. GHASSOUL Yasmine (ENS. Oran), Dr. MEKKAOUI Mohamed (U. Mascara), Dr. MEFTAH Samir (ENS. Bou-Saâda), Dr. CHENTOUF Soumia (U. Mascara), Dr. MIRI-BENABDALLAH Imene (U. Oran 2), Dr. Mohammed Rachid BENEDDRA (U. Tlemcen), Dr. KHALDI Ibtissam (U. Tlemcen), Dr. Ramzi CHIALI (U. Tlemcen), Dr. AZDIA Leila (U. Mostaganem), Dr. BENHADDOU Kheira (U. Sidi Belabess), Dr. BOUAZZA Merahia (U. Relizane), Pr. CHEBLI Soumya (U. Boumerdes), Dr. KAOUADJI Charef Eddine (U. Tissemsilt), Dr. MABRAK Sami (U. Tissemsilt).

Président d'honneur : Recteur de l'Université Abderrahmane Mira – Bejaia

Directeur de la publication : Doyen de la Faculté des lettres et des langues

Revue Multilinguales

Volume : 11 / N° : 3 (2023)

Comité d'édition : AIT MOULA Zakia, AMMOUDEN Amar, BELHOCINE Mounya, BELKHAMSA Karima, BENNACER Mahmoud, CHERIFI Hamid, KACI Fadéla, KHAROUNI Nouara, MAKHLOUFI Nassima, SERIDJ Fouad, SLAHDJI Dalil.

N° ISSN 2335-1535 – N° ISSN en ligne 2335-1853

Soumission en ligne : <http://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13>

Contact de la revue : multiling.bejaia@gmail.com

Sites de la revue : <http://www.asjp.cerist.dz/en/submission/13>

Dépôt légal N° : 2013-5381

***Les articles publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs qui sont seuls responsables du contenu de leurs textes.**

**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA**

AVANT-PROPOS

Discours, créativité et littératies dans l'espace numérique du Web 2.0. Terrains, pratiques et approches

« On ne peut pas ne pas communiquer » (1967) constatait Watzlawick. L'homme est en effet un être social dont la survie individuelle et collective passe par un besoin vital de socialisation et de communication. L'évolution technologique actuelle renforce l'échange sous ses différentes formes et aspects donnant lieu à de nouvelles situations grâce à des dispositifs de communication de plus en plus présents dans notre quotidien. En effet, les individus sont de plus en plus inscrits dans la logique de la consommation et de la diffusion de l'information numérique via Internet. Il s'agit d'une nouvelle forme de communication, de consommation, de transmission des savoirs, de contacts et de confluences qui caractérisent actuellement la société de l'information.

Le discours numérique est cette forme de communication qui implique l'utilisation des outils numériques pour communiquer et partager des informations. Cela peut inclure les médias sociaux, les sites web, les e-mails, les téléconférences et d'autres canaux numériques. Les participants peuvent être des individus, des

groupes ou des organisations qui utilisent ces outils dans le but de se faire entendre et d'atteindre des objectifs communicatifs. Le numérique fournit une plateforme pour les participants à partager leurs points de vue, à s'engager avec d'autres, à apprendre de nouvelles connaissances et à trouver des solutions innovantes aux problèmes.

Ce n'est que durant les années 2000, et grâce à la démocratisation de l'accès à l'internet haut débit, que le web 2.0 voit le jour. Son apparition marque un tournant historique dans le rôle des internautes en devenant un moyen de l'expression libre sans censure ou presque. C'est un web interactif qui repose sur la création d'un espace social-virtuel (Web social).

Au cœur de ce Web 2.0, les médias sociaux apparaissent comme des territoires propices à la démocratisation de l'expression publique et à des formes de coopération diversifiées. Une tendance marquée est la multiplication des pratiques collaboratives et hétérogènes. Cet univers numérique réinterroge de nombreux aspects du discours, en particulier ses contextes de production et d'apparition. Selon Tillinac (2006 : 20) « le web 2.0 amène la rupture la plus importante en s'orientant vers une utilisation de l'internet centrée sur la mise en relation des individus, vers la création de réseaux sociaux ».

Blogs, forums, chats, réseaux sociaux, applications, sites de partage de contenus, plateformes collaboratives, etc., ces technologies numériques baptisent de nouveaux lieux d'échanges et des modalités inédites de mise en contact, permises par un éventail de dispositifs originaux de communication. Ces évolutions se fondent sur l'affirmation d'un principe participatif.

L'individu n'est plus un simple utilisateur de services, il devient un producteur de contenus numériques qu'il peut publier et partager. En d'autres termes, ces nouveaux environnements discursifs ne sont pas de simples outils permettant de mettre en

relation les locuteurs. Ils ont changé la façon d’appréhender et d’utiliser internet en offrant de nouvelles possibilités technologiques (likes, partages, hashtag, mêmes, etc.) et en s’intégrant à la vie quotidienne au travers notamment des smartphones.

Aujourd’hui, les sciences humaines et sociales sont fortement influencées par l’évolution du numérique et sa présence continue dans le domaine de la formation et de la recherche. Cette nouvelle situation amène une reconsidération dans les disciplines qui ont pour objet d’étudier l’homme dans la diversité de ses pratiques et de ses activités. Par conséquent, l’espace numérique comme outil de communication, comme objet et comme moyen de recherche représente une véritable mouvance et nécessite à redéfinir l’ensemble des champs de la recherche en sciences humaines et sociales. Les recherches sur le discours du natif du Web consiste à étudier le langage et le contenu des sites Web pour déterminer comment ils sont perçus et interprétés par les utilisateurs. Cela peut inclure l’identification des tendances linguistiques, les imaginaires, les motifs de communication et de la façon dont les utilisateurs interagissent avec les sites Web. Les chercheurs analysent les données du Web pour mieux comprendre et déterminer la signification et les intentions des messages qui y sont présentés. Ainsi, plusieurs questions sont formulées : comment analyser et interpréter le discours numérique ? Quelles sont les méthodes et outils à utiliser pour l’analyse des données du contexte numérique ? Quels sont les enjeux liés à l’analyse du discours numérique ? Comment peut-on appliquer les principes de l’analyse du discours à l’analyse du discours numérique ? Quels sont les impacts et les implications de l’analyse du discours numérique sur la société ?

Ces questions sont d’autant plus pertinentes et légitimes à aborder et à analyser que le numérique n’est pas seulement un nouvel outil, parmi d’autres, pour créer, échanger et consulter des

inscriptions culturelles. Le numérique est plutôt notre nouveau milieu de pratique, d'écriture et de lecture, voire notre nouveau milieu pour penser et pour agir : la plupart des outils que nous utilisons pour interagir avec les entités constituant notre environnement sont désormais numériques.

C'est dans cette perspective que nous avons interrogé, à travers ce numéro de la revue *Multilinguales*, les différentes pratiques discursives se servant du numérique. Il se propose de faire l'état de la recherche sur les terrains, les pratiques et les approches des discours numériques issus du Web 2.0. Ainsi, étaient attendues des propositions mono ou pluridisciplinaires abordant les thèmes suivants ou des sujets qui leur sont corrélés (liste non exhaustive) :

- Littératie numérique et renouvellement des pratiques discursives
- Mutation des pratiques discursives à l'ère du numérique.
- Créativité et pratiques dans les espaces numériques
- Les espaces numériques et discours contestataires
- La dimension interactive dans les espaces numériques : formes et manifestations.
- Pratique et enseignement des écritures numériques
- Plateformes et médias sociaux : écritures collectives et collaboratives
- Pratiques discursives et nouvelles matérialités discursives (mèmes, gifs, smileys, etc.)
- Littératie numérique et interactions pédagogiques.
- Le numérique comme médiateur entre les savoirs, les apprenants et les formateurs.
- Littératies numériques, stratégies de traduction et traduction outillée.
- La littérature numérique.
- Littératie numérique et reconfiguration des approches littéraires, discursives, didactiques, sociolinguistiques, communicationnelles, etc.

- Constitution de corpus numériques (difficultés, obstacles, traitements, etc.)

Coordonnatrices du numéro

- Mme Kheira YAHIAOUI
Maitresse de conférences HDR
Ecole Normale Supérieure-Oran, Algérie.
Laboratoire CELFA-Plurielles UR 24142
Université Bordeaux Montaigne (France).

- Mme Hadjira MEDANE
Maitresse de conférences HDR
Universit2 de Hassiba Ben Bouali de Chlef, Algérie.
Laboratoire DYLANDIMED- Université de Tlemcen

MULTILINGUALES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Kheira YAHIAOUI

Hadjira MEDANE

Nabil SADI

Le discours numérique : fonctionnements et stratégies.....08

I. Discours, créativité et littératies dans l'espace numérique du Web 2.0 Terrains, pratiques et approches

Achour BOURDACHE

La citation comme technogenre de discours rapporté sur twitter : description, catégorisation et fonctions technodiscursives.....30

Djinane AMMARI

Youcef BACHA

Ironie ou malentendu ? Usages techno-discursifs et inégalités sémantiques dans les commentaires des réseaux socio-numériques.....53

Chafik KHERBACHE

Rima Aida HASSANI

Spécificités techno-sémio-linguistiques des commentaires
en ligne.....75

Khadidja RAHMANI

Salim KHEIDAR

Le cadrage dans les technographismes, cas des mèmes
internet. Vers une analyse socio-
sémiotique.....97

Yasmine SAOULI

Parodies, Mèmes, et Détournements humoristiques du
conte : Une pratique transmédia ?.....111

Kamila OULEBSIR-OUKIL

Iconisation du discours et sémiotisation de l'évènement à
travers la pancarte numérique.....129

Kahina AIT ALLAOUA

La participation numérique dans les slogans du Hirak
algérien.....142

Yamina CHIKH SALAH

Hassiba BENALDI

Argumentation et prise de position en ligne : analyse des
commentaires Facebook autour de la polémique « hijab de
running ».....151

Mourad EL BAROUDI

Dynamique linguistique de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0 : émergence d'une langue commune ou renforcement des variétés dialectales locales.....165

Laurence ARRIGHI

Astheure, on parle. Expérience d'un dispositif participatif en ligne au sein d'une communauté linguistique minoritaire, le cas d'un webzine acadien.....179

Amar GHERBAOUI

Le numérique entre les propriétés spécifiques et la création littéraire.....194

Amal BASLIMANE

Les problèmes épistémologiques de la notion traditionnelle de narrateur dans le discours littéraire numérique : cas du récit interactif.....208

Ilias BOUMDOUHA

Les bribes de la mythologie scandinave dans le jeu vidéo Max Payne 1 : le scénario de l'écrivain Sami Antero Järvi.....223

Ourida HEDDOUCHE

La continuité pédagogique de la formation à distance en contexte pandémique.....234

Djamaleddine NOUREDINE

Le e-learning à l'ère de la covid 19 à l'université algérienne ; état des lieux, défis et perspectives.....253

Joseph AVODO AVODO

L'organisation interactive et stratégique des échanges
dans quelques webinaires pédagogiques.....267

Yamena CHIKH TOUAMI

Le texte littéraire via zoom : de la lecture à la
création.....283

Nardjas ZEGHIB

La fusion de l'art littéraire et de la technologie numérique
dans l'appréciation des contes traditionnels.....300

Lassaad KALAI

Les TIC dans le contexte universitaire tunisien : quels
usages pour quelles formes d'innovation didactique ? Le
cas des étudiants de français.....313

Houari MANSOURI

Samiya BEDOUI

Assurer la qualité de l'enseignement numérique comme
mécanisme pour relever les défis de la numérisation des
établissements d'enseignement algériens - une étude
appliquée-.....331

Sarra AZIZI

Zineb BORHANI

Pour un amorcement des pratiques numériques en classe
de langue, entre réflexions théoriques et variations
actionnelles.....350

Karima BOUDIAF

Bounouar SEDARI

Le scénario pédagogique intégrant l'approche
interculturelle à l'ère du numérique : Pour une dynamique
de la compréhension du texte littéraire au collège.....361

II. Varia

Habib HADJ AMOR

Éléments de réflexions issus de notre travail sur l'activité des enseignants des écoles primaires en Tunisie.....383

Abdelmounaim MEKAHLIA

Le milieu scolaire et son rôle dans la socialisation.....397

Amel FTITA

Collocabilité dans le français fondamental : quel impact sur la sélection lexicale dans le curriculum formel du lycée tunisien ?.....410

Kheira DJERADI

« Mais », entre figure de langue et figure de pensée dans le discours d'Emmanuel Macron.....434

Attef BOUZIDI

La communication au temps du Covid-19. Analyse discursive du discours d E. Macron du 25 mars 2020.....449

Nabil SADI

Analyse onomasiologique du français radiophonique algérien.....458

Leila BOUKHEMIS

Polyvalence du traducteur-interprète salarié : valeur ajoutée ou spécialisation dissipée ? (Témoignages professionnels et perspectives académiques).....478

Lynda KAZI-TANI

La place de la traduction dans l'univers du théâtre le
surtitrage en exemple.....498

Fatouma QUINTIN

Épopée familiale ou destins collectifs dans *Enfant de
Bohême* de Gilles Kepel.....507

LE DISCOURS NUMÉRIQUE : FONCTIONNEMENTS ET STRATÉGIES

DIGITAL DISCOURSE: OPERATIONS AND STRATEGIES

Kheira YAHIAOUI¹

Hadjira MEDANE²

Nabil SADI³

¹Ecole Normale Supérieure d'Oran, Algérie. Laboratoire CELFA-Plurielles UR 24142, Université Bordeaux Montaigne, France.
yahiaouikheiraasma@gmail.com

²Université de Hassiba Ben Bouali de Chlef, Algérie. Laboratoire DYLANDIMED- Université de Tlemcen
medane_hadjira@yahoo.fr

³Université de Bejaia, Algérie. Laboratoire LESMS, Université de Bejaia.
nabil.sadi@univ-bejaia.dz

INTRODUCTION

Le discours numérique est cette forme de communication qui implique l'utilisation des outils numériques pour communiquer et partager des informations. Cela peut inclure les médias sociaux, les sites web, les e-mails, les téléconférences et d'autres canaux numériques. Les participants peuvent être des individus, des groupes ou des organisations qui utilisent ces outils dans le but de se faire entendre et d'atteindre des objectifs communicatifs. Le numérique fournit une plateforme pour les participants à partager leurs points de vue, à s'engager avec d'autres, à apprendre de nouvelles connaissances et à trouver des solutions innovantes aux problèmes. Ce n'est qu'à partir des années 2000, et grâce à la démocratisation de l'accès à l'internet haut débit, que le web 2.0 voit le jour. Son apparition marque un tournant historique dans le rôle des internautes en devenant un moyen de l'expression libre sans censure ou presque. Au cœur de ce Web 2.0, les médias sociaux apparaissent comme des territoires propices à la

démocratisation de l'expression publique et à des formes de coopération diversifiées. Une tendance marquée est la multiplication des pratiques collaboratives et hétérogènes.

Le discours, les créativités et les littératies occupent une place centrale dans l'espace numérique du Web 2.0, constituant un terrain riche en interactions et en évolutions. L'avènement du Web 2.0 a marqué un tournant majeur dans la manière dont les individus communiquent, créent du contenu et interagissent en ligne. Cette transformation a engendré de nouveaux terrains d'expression, de nouvelles pratiques et a donné naissance à une approche singulière de la communication numérique. L'espace numérique comme outil de communication, comme objet et comme moyen de recherche représente une véritable mouvance et nécessite à redéfinir l'ensemble des champs de la recherche en sciences humaines et sociales. Les recherches sur le discours du natif du Web consistent à étudier le langage et le contenu des sites Web pour déterminer comment ils sont perçus et interprétés par les utilisateurs. Cela peut inclure l'identification des tendances linguistiques, les imaginaires, les motifs de communication et de la façon dont les utilisateurs interagissent avec les sites Web. Consacrer ce numéro thématique aux discours numériques vise à dresser un bilan de la recherche sur les terrains, les pratiques et les approches des discours numériques émergents du Web 2.0.

Le numéro 20 de *Multilinguales*, intitulé *Discours, créativités et littératies dans l'espace numérique du Web 2.0 Terrains, pratiques et approches*, regroupe des contributions qui explorent diverses facettes des pratiques numériques dans des contextes multiples et variés. Ce numéro se propose comme une réflexion sur les mutations des pratiques discursives à l'ère du numérique, sur les manifestations de la dimension interactive et les nouvelles matérialités discursives dans les espaces numériques. À travers divers supports, les articles reçus traitent de divers sujets, tels que

les commentaires en ligne (AMARI & BACHA, KHERBACHE & HASSANI), les mêmes internet (RAHMANI & KHIDER, SAOULI), le slogan en ligne (AIT ALLAOUA), la pancarte numérique (OULEBSIR-OUKIL), la citation numérique (BOURDACHE), les spécificités de la littérature numérique (BASLIMANE, GHERBAOUI & BENKOUIDER), les jeux vidéo (BOUMDOUHA), la polémique sur les réseaux sociaux (CHIKH SALAH & BENALDI), les discours protestataires en ligne (AIT ALLAOUA, OULEBSIR-OUKIL), la question des langues dans les dispositifs participatifs en ligne (ARRIGHI), les langues vernaculaires dans les interactions en ligne, ainsi que les manifestations de l'écrit oralisé sur les réseaux sociaux (EL BAROUDI), les webinaires et la formation des formateurs en ligne (AVODO AVODO), le E-learning (NOUREDINE) via la plateforme Zoom (CHIKH TOUAMI), l'apport des TICs (KALAI, AZIZI & BORHANI, BOUDIAF & SEDARI), et l'assurance de la qualité de l'éducation numérique (MANSOURI & BEDOUI). Chaque article offre une perspective unique et approfondie sur les dynamiques des discours numériques à l'ère du Web 2.0.

Les avancées des dispositifs numériques ont profondément transformé nos modes de communication, de consommation, de lecture et d'écriture, particulièrement sur les réseaux sociaux, où de nouvelles formes et méthodes d'expression textuelle ont émergé. Les utilisateurs peuvent désormais créer un contenu plurisémiotique en intégrant images, vidéos et autres éléments à leurs textes, favorisant une créativité plus personnalisée. Les technogenres de discours ont occupé une place importante dans ce numéro, avec plusieurs articles les abordant. Ces contributions explorent la manière dont les genres discursifs traditionnels sont transformés et adaptés dans les environnements numériques, influencés par les avancées technologiques et les pratiques en ligne. Les auteurs ont examiné de près les différentes manifestations des technogenres, mettant en lumière comment

ces derniers façonnent la communication en ligne. Dans une approche socio-sémiotique dans le domaine de la mémologie, l'article intitulé « **Le cadrage dans les techno graphismes, cas des mêmes internet. Vers une analyse socio-sémiotique** » des auteurs **Khadidja RAHMANI & Salim KHEIDAR** explore, à travers la T-V Leeuwen, les divers types de cadrages présents dans les mêmes internet en vue d'évaluer l'impact de l'utilisation de ces cadrages sur la visibilité et la lisibilité de ces compositions, afin de déduire la nature de la relation entre le texte et l'image dans ce type de technographismes.

Dans le même sillage, l'article « **La citation comme technogène de discours rapporté sur twitter : description, catégorisation et fonctions technodiscursives** » de **Achour BOURDACHE** se focalise sur l'étude de la sémiotisation du texte et plus particulièrement la pratique de la citation numérique et numérisée en analysant les pratiques citationnelles. La contribution offre de nouvelles perspectives sur des formes de citation innovantes, telles que les photocitations et propose une description technodiscursive et sémiolinguistique des formes et des usages citationnels sur Twitter (X actuellement), à travers une catégorisation basée sur les formes de déixis numériques et des pratiques de technodiscours rapportées au sein de la twittosphère.

Djihane AMMARI & Youcef BACHA, dans leur article « **Ironie ou malentendu ? Usages techno-discursifs et inégalités sémantiques dans les commentaires des réseaux socio-numériques** », se concentrent particulièrement sur un techno-genre, celui des commentaires dans les réseaux socio-numériques. Les deux jeunes chercheurs examinent l'utilisation de l'ironie et du malentendu dans l'écologie numérique du web 2.0. Ils cherchent à distinguer ces deux phénomènes en termes de réception sémantique, mettant en lumière les écarts d'interprétation. En analysant qualitativement des données provenant de la page Facebook algérienne Diridarek.com, l'article

démontre que l'ironie résulte fréquemment d'un malentendu, soulignant comment ces procédés altèrent le sens initial des énoncés dans les commentaires en ligne.

De leur côté, dans un article intitulé « **Spécificités techno-sémio-linguistiques des commentaires en ligne** », **Chafik KHERBACHE & Rima Aida HASSANI** analysent le processus de production des commentaires en ligne à travers une approche techno-sémio-linguistique, combinant des aspects prénumériques et numériques. Cette double approche permet de saisir de manière complète les mécanismes énonciatifs, narratifs, argumentatifs et rhétoriques, en les fusionnant avec les indicateurs spécifiques présents dans les commentaires en ligne, tels que les hashtags, les liens hypertexte, les émoticônes, les tags et les likes.

Le discours dans l'espace numérique est caractérisé par une diversité d'expressions. Les plateformes de médias sociaux, les blogs, les forums et autres canaux offrent des espaces où les individus peuvent partager leurs idées, opinions et expériences. Le numérique n'a pas seulement révolutionné les pratiques des citoyens, mais aussi leurs manières de contester et de revendiquer. Le discours contestataire, en tant que forme d'expression d'opinions, a également subi une transformation avec l'avènement du numérique. Cette évolution s'est manifestée par une migration des formes traditionnelles de contestation vers des plateformes en ligne. Un des travaux abordant ce sujet est celui de **Kahina AIT ALLAOUA** sur le mouvement contestataire en Algérie, intitulé « **La participation numérique dans les slogans du Hirak Algérien** ». À travers l'analyse d'un corpus composé des pancartes du mouvement populaire du 22 février 2019 et en adoptant une approche plurielle, l'auteure examine la manière dont les manifestants ont approprié les formules du code informatique pour exprimer à la fois une voix individuelle et contestataire. Cette étude revisite certains concepts majeurs de l'analyse du discours et démontre que le contexte numérique est

le réservoir lexical qui sous-tend le discours militant présent dans les slogans des manifestants. En d'autres termes, il s'agit de justifier que l'incorporation du code informatique dans les slogans numériques n'est pas une simple quête de reconnaissance mais un nouveau moyen de mobilisation. Dans le même mouvement contestataire, **Kamila OULEBSIR-OUKIL**, dans son article « **Iconisation du discours et sémiotisation de l'évènement à travers la pancarte numérique** », propose une analyse approfondie de la pancarte numérique en tant que technogène. La chercheuse se concentre sur le rôle de la pancarte numérique dans la définition iconique de l'énonciation et du discours, particulièrement lors de situations de crise. L'étude cherche à démontrer comment la construction du sens émerge de l'interaction entre les éléments iconiques et verbaux de la pancarte numérique, offrant une perspective approfondie sur son impact dans ces contextes spécifiques.

Le discours polémique a connu également une mutation avec l'avènement du Web2.0. L'espace numérique s'est imposé comme un nouveau terrain d'expression, entraînant des changements significatifs dans la nature et la forme des discours. Cette évolution a donné lieu à des formes inédites de débats et de confrontations verbales, caractérisées par des modes d'interaction uniques propres à l'environnement numérique. L'article « **Argumentation et prise de position en ligne : Analyse des commentaires Facebook autour de la polémique « hijab de running »** », de **Yamina CHIKH SALAH & Hassiba BENALDI**, se penche sur la polémique de 2019 concernant le « hijab de running » de Decathlon sur Facebook. Il se focalise sur les voix des partisans de la vente du hijab, analysant les commentaires pour étudier les stratégies argumentatives déployées.

Les espaces numériques exercent une influence significative sur les questions linguistiques et modifient également l'usage des langues. L'avènement des technologies de l'information et de la communication a introduit de nouvelles dynamiques dans la manière dont les individus communiquent en ligne. Ces espaces numériques ont créé des environnements où la diversité linguistique est mise en avant, avec une coexistence de langues différentes au sein d'une même plateforme. **Mourad EL BAROUDI**, dans son article intitulé « **Dynamique linguistique de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0 : émergence d'une langue commune ou renforcement des variétés dialectales locales** », aborde cette question et analyse l'impact des espaces numériques sur les langues vernaculaires. Son étude se penche sur l'évolution linguistique de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0. L'analyse se focalise sur les caractéristiques linguistiques de cet arabe dialectal dans ces contextes numériques, mettant en lumière l'influence des paramètres extralinguistiques tels que les aspects sociaux, culturels, historiques et idéologiques inhérents à toute situation de communication. De plus, l'étude explore les effets des affordances technologiques spécifiques de ces environnements numériques, qui conditionnent également les pratiques langagières des locuteurs marocains sur ces plateformes.

Dans le même sillage, et dans un contexte canadien, les plateformes numériques offrent un espace d'expression aux communautés minoritaires comme le présente **Laurence ARRIGHI** à travers son article « **Astheure, on parle. Expérience d'un dispositif participatif en ligne au sein d'une communauté linguistique minoritaire, le cas d'un webzine acadien** ». Le travail met en avant les actions que mène la plateforme webzine *Astheure* dans la présentation et la promotion des questions linguistiques et identitaires de la communauté acadienne au Canada.

Dans l'univers du numérique, L'individu n'est plus un simple utilisateur de services, il devient un producteur de contenus numériques qu'il peut publier et partager. En d'autres termes, ces nouveaux environnements discursifs ne sont pas de simples outils permettant de mettre en relation les locuteurs. Ils ont changé la façon d'appréhender et d'utiliser internet en offrant de nouvelles possibilités technologiques. Le cadre participatif qu'offre ces espaces donne lieu à de nouvelles formes de création littéraire et fait émerger de nouvelles réflexions sur les notions de base de la littérature. Dans ce contexte, l'article « **Les problèmes épistémologiques de la notion traditionnelle de narrateur dans le discours littéraire numérique : cas du récit interactif** » de **Amel BASLIMANE**, interroge la notion conventionnelle de narrateur en mettant en avant l'aspect interactif du récit. En s'appuyant sur les travaux de Serge Bouchardeau dans la littérature numérique et d'un corpus de récit interactifs, l'auteure examine les implications épistémologiques et narratologiques découlant de l'influence des dispositifs numériques sur le processus narratif.

Dans la même réflexion et essentiellement dans les genres littéraires, le mythe s'est trouvé une place dans l'univers des jeux vidéo. « **Les bribes de la mythologie scandinave dans le jeu vidéo Max Payne 1 : le scénario de l'écrivain Sami Antero Järvi** » de **Ilyes BOUMDOUHA** est un témoignage de la persistance des mythes littéraires à travers le temps et l'évolution ; l'aspect mythique trouve sa place dans les nouvelles technologies, créant une nouvelle forme de littérature numérique. En se basant sur l'analyse du jeu vidéo Max Payne 1 de Sami Antero Järvi, l'article décrit la mise en scène du mythe (décors, éléments, personnages, etc.) pour transmettre les mythes scandinaves. En plus de ce genre, le conte se trouve au cœur de la culture participative des amateurs de contes. « **Parodies, Mêmes, et Détournements humoristiques du conte : Une pratique**

transmédia ? » de **Yasmine SAOULI** examine la manière dont les pratiques transmédias autorisent les utilisateurs à revisiter de manière humoristique les contes de fées à travers diverses plateformes sociales. L'auteure analyse les différentes créations telles que les mêmes, les parodies et les détournements humoristiques en mettant en lumière leur capacité à insuffler une nouvelle vie à ce genre.

L'évolution numérique et son importance ont été mises à l'épreuve durant la situation pandémique que le monde a récemment traversée. Les pratiques quotidiennes ont basculé et l'usage du numérique est devenu une condition pour la continuité de plusieurs secteurs, à commencer par le domaine de l'éducation et de la formation universitaire. « **La continuité pédagogique de la formation à distance en contexte pandémique** » de **Ourida HADOUCHE** est une étude de cas sur la réalité de la continuité pédagogique chez les enseignants de l'université de Biskra pendant la période du Covid. A travers une enquête à prévalence quantitative avec un questionnaire en ligne, les résultats démontrent une transition rassurante vers un enseignement à distance en vue d'assurer une continuité pédagogique et un suivi des étudiants. L'enquête a dévoilé une acquisition de compétences numériques et une autonomie des étudiants.

L'une des conséquences de la pandémie Covid19 est l'orientation vers un mode hybride de l'enseignement où plusieurs universités à travers le monde ont opté pour un enseignement en ligne de certaines matières. **Djamaledine NOUREDINE** dans son article « **Le E-learning à l'ère de la covid 19 à l'université algérienne ; état des lieux, défis et perspectives** » s'intéresse à l'enseignement à distance dans le contexte pandémique. L'auteur aborde les caractéristiques et les transformations induites par le E-learning dans l'enseignement supérieur algérien. En utilisant une enquête en ligne auprès d'étudiants du département des

sciences et technologie de l'université de Tiaret, l'étude évalue l'efficacité de l'enseignement à distance pendant la pandémie.

Des plateformes et des forums interactifs ont été créés pour répondre aux besoins des enseignants et des apprenants mettant en place des classes virtuelles. **Joseph AVODO AVODO** dans sa contribution « **L'organisation interactive et stratégique des échanges dans quelques webinaires pédagogiques** » examine les dynamiques conversationnelles des formateurs au sein de trois webinaires pédagogiques. L'objectif est de décrire le fonctionnement des échanges dans un environnement numérique en mettant en lumière la régulation des interactions et la construction du lien interpersonnel. Sur la base d'une approche post-dualiste et écologique du discours, les résultats révèlent que les pratiques discursives et interactionnelles sont étroitement régulées et ritualisées et se trouvent similaires des pratiques quotidiennes. A noter que les enseignements en ligne présentent des spécificités et des difficultés quand le contenu et la matière nécessitent un cours en présentiel. « **Le texte littéraire via zoom: de la lecture à la création** » de **CHIKH TOUAMI Yamena** s'inscrit dans une réflexion sur l'enseignement à distance du texte littéraire, qui diffère fondamentalement des textes argumentatifs ou explicatifs. En considérant sa double dimension créative et esthétique, ce type de texte nécessite des compétences spécifiques pour permettre à l'apprenant de s'immerger dans un monde qui lui est étranger, suscitant des préoccupations quant à sa banalisation. Les résultats obtenus mettent en lumière la faisabilité et la crédibilité du e-learning, démontrant ainsi la possibilité d'enseigner efficacement le texte littéraire et de développer diverses compétences chez les étudiants à distance.

Dans le cadre de la didactique du texte littéraire, l'article de **Nardjas ZEGHIB**, intitulé « **La fusion de l'art littéraire et de**

la technologie numérique dans l'appréciation des contes traditionnels », explore le rôle de la littérature numérique dans le processus d'apprentissage et la manière dont les récits sont représentés dans le contexte numérique. L'étude se concentre particulièrement sur les réactions affectives et esthétiques des apprenants face aux éléments multimodaux et animés des récits numériques, ainsi que sur la capacité de ces éléments à susciter de telles réactions.

Karima BOUDIAF & Bounouar SEDARI, dans leur article « **Le scénario pédagogique intégrant l'approche interculturelle à l'ère du numérique : Pour une dynamique de la compréhension du texte littéraire au collège** », nous proposent un travail ayant pour objectif le développement de la compréhension de l'écrit du texte littéraire. À travers une étude descriptive analytique, basée sur l'observation participante et une expérimentation menée auprès des apprenants de 2AM, les auteurs cherchent à évaluer les avantages de l'intégration de la dimension interculturelle à travers la scénarisation pédagogique et numérique dans des situations d'apprentissage authentiques.

La mise en œuvre des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) dans l'enseignement des langues étrangères soulève continuellement des interrogations sur tous les niveaux. Ces outils numériques visent à améliorer et dynamiser les pratiques pédagogiques dans un contexte moderne, en diversifiant les méthodes et les approches en classe de langue. **Sarah AZIZI & Zineb BORHANI**, dans leur article « **Pour un amorcement des pratiques numériques en classe de langue, entre réflexions théoriques et variations actionnelles** », mettent en lumière les méthodes d'enseignement des langues étrangères à l'ère du numérique, tout en abordant les défis qui entravent l'intégration des dispositifs digitaux, notamment dans le

contexte universitaire. L'objectif de cette contribution est de fournir aux apprenants des moyens variés pour faciliter l'acquisition de compétences sociolinguistiques, cognitives, critiques, sémiotiques, numériques et culturelles. Dans un autre contexte, celui de la Tunisie, l'article de **Lassaad KALAI**, intitulé « **Les TIC dans le contexte universitaire tunisien : quels usages pour quelles formes d'innovation didactique ? Le cas des étudiants de français** », met en lumière les contributions des TIC à l'innovation pédagogique dans l'enseignement du français au supérieur tunisien. L'étude est focalisée sur l'utilisation des TIC aussi bien par les enseignants que par les étudiants. Elle offre également une analyse de la politique éducative en Tunisie, identifiant les obstacles à surmonter ainsi que des solutions envisageables pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français.

L'amélioration de la qualité de l'enseignement numérique dans le contexte de la transformation numérique en Algérie a fait l'objet de l'article de **Houari MANSOURI & Samiya BEDOUI**. « **Assurer la qualité de l'enseignement numérique pour relever les défis de la numérisation - étude de cas de l'Université Adrar** » est une étude qui examine le rôle de l'audit qualité dans la garantie de la qualité de l'enseignement numérique dans les établissements d'enseignement supérieur en Algérie, en se basant sur le référentiel national d'assurance qualité. Les résultats de l'enquête par questionnaire montrent un lien significatif entre l'audit qualité et la qualité de l'éducation numérique, soulignant la volonté des répondants de suivre les normes nationales de qualité en éducation. L'étude recommande l'activation de l'éducation numérique à l'Université Algérienne, impliquant tous les acteurs pour répondre aux exigences de qualité de l'enseignement numérique à l'Université d'Adrar.

Le numéro se réserve aussi une partie *Varia* en sélectionnant les articles les plus innovants et qui traitent des thématiques les plus originales. Nous avons retenu trois contributions qui se sont intéressé à un terrain privilégié de l'enseignement/apprentissage, qui est le milieu scolaire (tunisien et algérien). Dans son article intitulé « **Eléments de réflexion issus de notre travail sur l'activité des enseignants des écoles primaires en Tunisie** », **Habib HADJ AMOR** fait le point sur l'activité des enseignants des écoles primaires en Tunisie qui est au carrefour de trois facteurs que l'on considère à la fois complémentaires et interdépendants : la formation, l'ordinaire des pratiques et la relation avec l'inspection. L'intérêt témoigné à ces facteurs montre qu'on ne peut pas analyser l'activité enseignante comme un mécanisme abstrait totalement indépendant de la formation initiale, des pratiques mises en œuvre et de la relation avec la hiérarchie de proximité (l'inspection). Il pose comme postulat que de tous les problèmes du système éducatif, l'activité des enseignants demeure d'une importance primordiale. Pour lui, les enseignants du 1^{er} degré sont incités à en faire toujours plus, voire « enseigner tout à tous ». A l'encontre de leurs homologues du secondaire, ces derniers sont invités à mener, à bon escient, le rôle du polyvalent, c'est-à-dire « faire tout » et avec beaucoup de professionnalisme. Ils n'ont pas d'autre choix : ou ils répondent à ce que demande le métier d'instituteur, ou ils doivent admettre qu'ils n'ont pas fourni l'effort nécessaire. L'activité des enseignants des écoles primaires semble un exercice insuffisant, sans utilité pratique, si l'une des pratiques n'était pas soigneusement réalisée. Il conclue son travail en affirmant que c'est la compréhension des contraintes constitutives du métier et qui régissent l'action éducative, d'une part, et l'analyse de l'activité enseignante à travers l'approche ergologique, la psychodynamique du travail et l'ergonomie, d'autre part, qui permettent de traiter minutieusement de la question de l'Éducation Nationale et de l'enseignement en Tunisie. L'école

algérienne comme facteur de socialisation a été abordée par **Abdelmounaim MEKAHLIA & Houria BENHAMZA** dans leur article intitulé « **Le milieu scolaire et son rôle dans la socialisation** ». L'objectif principal de leur sujet est d'identifier les programmes, au primaire, de la deuxième génération et le rôle joué par l'école dans l'implantation des valeurs sociales chez les élèves. L'étude a nécessité l'utilisation de l'approche descriptive et historique pour analyser la littérature relative aux programmes d'études de la deuxième génération afin d'éclairer l'école et de clarifier l'impact de la politique éducative sur les systèmes moral et éducatif et d'expliquer la planification des systèmes et programmes sur les valeurs acquises par les élèves du primaire. L'étude a conclu qu'il y avait un impact positif significatif sur les élèves, car l'école s'efforçait d'améliorer leur moralité, leurs relations et leur socialisation. Selon eux, il y a nécessité : - d'élargir la base des valeurs humaines et nationales dans les programmes d'enseignement, en mettant l'accent sur les valeurs islamiques qui sont capables de contrôler les relations de l'individu avec sa société ; - Tenir des réunions périodiques avec les parents d'élèves et lier un lien important entre la famille et l'école, car c'est l'institution régulière pour inculquer des valeurs morales et surveiller le comportement des élèves afin que ces valeurs soient des comportements réels, pas seulement des mots imprimés sur papier, mais nous avons un besoin urgent de transformer ces valeurs vivantes afin de porter leurs fruits ; - Construire des programmes et des références pédagogiques sur la base d'une recherche qui alimente tous les besoins des étudiants et leur facilite les moyens de continuer à acquérir des connaissances en préparant des livres précieux dans la forme et le contenu qui répondent par leur contenu et leur méthodologie aux tendances des étudiants selon les âges et degrés de maturité intellectuelle.

Nous avons également retenu l'intérêt de **Amel FTITA** au lycée tunisien à travers sa contribution très originale intitulée « **Collocabilité dans le français fondamental : quel impact sur la sélection lexicale dans le curriculum formel du lycée tunisien ?** ». Sa recherche examine les démonstrations du regain d'intérêt en didactique des langues et du FLE pour le lexique et les collocations, et pour la sélection lexicale dont elle décrit les critères de base et ceux plus affinés destinés au français Fondamental. L'étude exploratoire du curriculum formel lié à l'activité lexicale de la classe de 1^{ère} année du lycée tunisien, montre que les critères thématique et discursif de sélection prédominent sur les autres critères préconisés par les didacticiens du lexique, notamment, la collocabilité et le principe phraséologique, l'étendue et la haute fréquence des collocations et d'expressions phraséologiques, et le temps disponible pour le cours de langue. Elle arrive à la conclusion que dans les programmes officiels, seuls le critère linguistique *Situations, notions et fonctions* et le critère pédagogique *Objectifs de l'enseignement* sont pris en compte, alors que le critère *Collocabilité et phraséologie* est peu considéré. Dans le manuel de 1^{ère} année, le critère *Situations, notions et fonctions* acquiert un grand privilège dans tous les modules ainsi que le critère *Étendue des mots simples* prédomine dans l'ensemble des contenus lexicaux par rapport à celui des associations collocationnelles. Le critère pédagogique *Objectifs de l'enseignement* est privilégié dans le programme officiel, alors qu'il ne l'est pas dans ce manuel ni dans les objets et exemples de collocations destinés à l'activité lexicale. Quant aux critères *Besoins et niveau des apprenants* et *Mots faciles/ difficiles*, ils sont plus ou moins pris en compte, mais en nombre, et leur présence favorise peu la maîtrise lexicale. Deux contributions ont retenu l'attention du comité scientifique et de lecture de la revue par leur intérêt particulier au discours du président français Emmanuel Macron dans deux contextes différents, à savoir le débat présidentiel et la pandémie du covid 19.

Kheira DJERADI dans « **-Mais-, entre figure de langue et figure de pensée dans le discours d’Emmanuel Macron** » et par **Attef BOUZIDI** dans « **La communication au temps du Covid-19. Analyse discursive du discours d E. Macron du 25 mars 2020** ». Le premier se concentre sur les figures de langue et les figures de pensée ponctuées par l’emploi du connecteur d’opposition « mais » dans les interventions d’Emmanuel Macron lors du débat de l’entre-deux-tours des élections présidentielles de 2022 face à Marine Le Pen. L’auteur affirme que par le déploiement récurrent de ce connecteur, le candidat a tenté d’assurer l’effet de persuasion, de clarté, de nuance et surtout, de concessions dans le processus de l’argumentation. Cependant, la perception et l’interprétation de cette récursivité par les électeurs peut varier et risque d’entraîner d’autres incidences, telles que la manipulation ou la partialité. Pour circonscrire cet état des lieux, elle a proposé d’adopter l’approche pragmatique conative. Elle met en lumière l’efficacité des figures de langue dans la communication et leur rôle dans la persuasion et la création de sens. Elle offre une compréhension plus approfondie de la rhétorique en la plaçant au centre des interactions. Le second auteur propose une analyse discursive qui vise à revenir sur le discours du président français Emmanuel Macron du 25 mars 2020. Une communication qui devait se construire entre restrictions sanitaires et libertés individuelles et collectives. L’analyse a permis de voir que le discours se voulait plus communicatif qu’impératif dans une situation pandémique multidimensionnelle. Les moyens technologiques permettant une communication virtuelle, le vivre ensemble et le contact avec l’Autre ont épousé d’autres formes, essentiellement distancielles. Une distance qui lui permettait, paradoxalement, un rapprochement pragmatique avec les Français. Il leur rappelle le caractère indispensable de cette action, car elle permet de protéger les institutions et de sauver des vies. Un appel plus qu’un ordre, devant le poids imposant que jouent les libertés individuelles et

collectives (liberté de réunion, liberté d'organiser sa vie privée et familiale...) dans une situation exceptionnellement grave. Un appel plus qu'un ordre en tenant compte également des réticences et des résistances que les réseaux sociaux, les médias traditionnels et/ou numériques exposent, rendent visibles et dont elles permettent la diffusion et la circulation.

Quant à **Nabil SADI**, dans son article intitulé « **Analyse onomasiologique du français radiophonique algérien** », il s'intéresse aux éléments exogènes contenus dans le discours radiophonique interactionnel d'Alger-chaîne 3. Il propose d'établir un essai d'une typologie des alternances codiques pour, ensuite, passer à leurs particularités lexématiques afin d'en établir les différentes réalisations. Il arrive à la conclusion que, d'une manière générale, les participants adoptent le climat linguistique de la chaîne radiophonique d'expression française, et des émissions en particulier, en s'efforçant de parler qu'en français et de maintenir, le plus longtemps possible, les conversations dans cette langue. Parfois, ils changent de code en s'adaptant à la langue qu'utilisent les professionnels de la radio, à savoir les animateurs, considérés comme les responsables de la gestion et de l'orientation des échanges et des débats. Les unités en arabe qui sont enchâssées dans les énoncés en langue française apparaissent d'une manière plus fréquente que celles des autres langues. Cela est dû au fait que la plupart des participants ont comme langue maternelle l'arabe. Les deux unités en kabyle sont produites par un seul locuteur (l'assistant s'adressant à l'animateur de la première émission). L'utilisation de l'anglais est plutôt situationnelle. Il reflète une référence à un contexte anglophone relatif à des chansons. Cependant, l'italien véhicule une certaine valeur expressive : l'humour et le divertissement. Notre interrogation sur les incursions caractérisant notre corpus montre que, du point de vue quantitatif, le nombre d'emprunt et supérieur à celui de xénismes. Dans cette situation en particulier

et en Algérie en général, la langue française et les langues locales se sont enrichis mutuellement- du fait de leur existence- d'apports nouveaux.

La traduction, dans son acception principale, a été mise en exergue par deux auteurs algériens. D'une part, la contribution intitulée « **Polyvalence du traducteur-interprète salarié : valeur ajoutée ou spécialisation dissipée ? (Témoignages professionnels et perspectives académiques)** », de **Leila BOUKHEMIS**, met en avant un fait professionnel inhérent au statut du traducteur-interprète salarié, à travers la polyvalence des activités exécutées en dehors de la prestation linguistique. La problématique gravite autour de la nature même de la polyvalence, traitée à partir de la collecte des types de tâches supplémentaires exécutées par l'employé salarié, sur la base d'une expérience personnelle dans une entreprise économique. Après recensement et analyse descriptive des données au cas par cas, l'auteur a pu conclure que la polyvalence est surtout constructive, car elle permet d'acquérir de multiples compétences. Aussi, les institutions académiques ne sauraient rester en marge de ces réalités professionnelles et pourraient/devraient contribuer à la formation de traducteurs-interprètes polyvalents, notamment sur le plan ergonomique et psychopédagogique. D'une autre part, « **La place de la traduction dans l'univers du théâtre : le surtitrage en exemple** », de **Lynda KAZI-TANI**, met en lumière cette pratique professionnelle en explorant ses multiples dimensions. L'approche de recherche englobe une analyse approfondie des aspects tant théoriques que pratiques du surtitrage. Cette démarche vise à mettre en exergue l'importance du surtitrage dans le paysage artistique et linguistique contemporain, tout en contribuant à combler les lacunes qui subsistent entre la traduction, les arts de la scène et la technologie. Elle propose de former une élite de traducteurs littéraires et de surtitreurs,

travaillant, sous l'égide du ministère de la culture, à traduire et à surtitrer ce qui a fait la gloire du théâtre algérien, le répertoire des pièces de Abdelkader ALLOULA, Abderrahmane KAKI, Mohamed BOUDI et tant d'autres. Mais aussi de mettre en place un dispositif de soutien aux théâtres nationaux pour accueillir des compagnies étrangères, accompagner les compagnies de théâtre algériennes dans leur tournée et redonner, ainsi, vie à un art en sursis.

Une touche littéraire vient clore ce numéro, avec la contribution de **Fettouma QUINTIN** intitulée « **Épopée familiale ou destins collectifs dans *Enfant de Bohême* de Gilles Kepel** ». L'article interroge l'intérêt que peut revêtir une biographie familiale à travers son mode d'écriture et ses enjeux comme celui de son inscription dans la grande Histoire. Par sa sagacité et ses voies tentaculaires, elle prend l'allure d'une épopée, investissant de la sorte, les sphères privée et publique. Ses personnages deviennent indissociables de l'univers auquel ils appartiennent : hommes et choses.

BIBLIOGRAPHIE

Adenot, P. (2016). « Les pro-am de la vulgarisation scientifique : de la co-construction de l'ethos de l'expert en régime numérique » In. *Itinéraires* N° 3, pp. 1-17 [En ligne]URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/3013>

Ali-bencherif, M-Z. (2015). « Un cas de pratique littéraciées plurilingues : le clavardage des jeunes internautes algériens », in BELHADJ-HACENE, A. & DELCAMBRE, I. (éds.), *Littéracies et plurilinguismes. Quelles pratiques ? Quels liens ?* Paris : L'Harmattan, pp. 97-120.

Ali-bencherif, M-Z. (2016). « La cybercommunication : un espace d'échanges plurilingues, néo-pluri-graphiques et multiformes », in MATTHEY, M. & MILLET, M. (S/dir.), *Cahiers de linguistique*, 2/42, Hétérogénéité et changement :

- perspectives sociolinguistiques, Louvain-la-Neuve : EME éditions, pp. 31-38.
- Allard, L. (1999). « L'amateur : une figure de la modernité esthétique ». In, *Communications*, Le cinéma en amateur N° 68, pp. 9-3.
- Barnabé, F. (2014). « La ludicisation des pratiques d'écriture sur Internet : une étude des fanfictions comme dispositifs jouables », In. *Sciences du jeu*. Questionner les mises en forme ludiques du web : gamification, ludification et ludicisation, N° 2 [En ligne] URL : <http://journals.openedition.org/sdj/310>
- Beuscart, J-P, Dagiral, E., Parasio, S. (2019). *Sociologie d'internet*. Paris : Armand Colin.
- Bouchardon, S. (2006). « Les récits littéraires interactifs », in des *littératures à contraintes*, revue formule N°10. pp. 80-91
- Cardon, D. (2019), *Culture numérique*, Paris, Presses de Sciences po, « Les petites humanités ».
- Cislaru, G. (2009), « Le pseudonyme, nom ou discours ? », *Les Carnets du Cediscor*, n°11.
- Coesemans, R., & De Cock, B. (2017). *Self-reference by politicians on Twitter: Strategies to adapt to 140 characters*. *Journal of Pragmatics*, 116, 37-50. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2016.12.005>
- Cotte, D. (2004), « Ecrits de réseaux, écrits en strates. Sens, technique, logique », *Hermès*, n°39.
- De Angelis, R. (2018). *Textes et textures numériques. Le passage de la matérialité graphique à la matérialité numérique*. *Signata. Annales des sémiotiques / Annals of Semiotics*, 9, 459-484. <https://doi.org/10.4000/signata.1675>
- Donnat, O. (2009). « Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Éléments de synthèse 1997-2008 ». In. *Culture études* 5 /N° 5, pp. 1-12.
- Emerit, L. (2016). La notion de lieu de corpus : Un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique. *Corela*, 14-1. <https://doi.org/10.4000/corela.4594>

- Flichy, P. (2010). *Le sacre de l'amateur. Sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris: Éditions du Seuil
- Herman, T. (2018). *Éclairages, dimension rhétorique et argumentation à l'épreuve des tweets de Donald Trump. Argumentation et analyse du discours*. <https://doi.org/10.4000/aad.2504>
- Lacelle, N., Boutin, J.-F., Lebrun, M. (2017). *La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique. Outils conceptuels et didactiques*. Québec : Presses universitaires du Québec.
- Longhi, J. (2013). *Essai de caractérisation du tweet politique*. Dans *L'information grammaticale* 136 (p. 25-32). Peeters Publishers.
- Mahieddine, A. (2016). « Les internautes algériens et leur cyberdarija : quand l'arabe dialectal passe par la graphie latine », dans MATTHEY, M. & MILLET, A. (dirs.), *Cahiers de linguistique*, 2/42, Hétérogénéité et changement : perspectives sociolinguistiques, Louvain-la-Neuve : EME éditions, p. 23-30.
- Maingueneau, D. (2016), « L'ethos discursif et le défi du web », *Itinéraires* n°2015-3.
- MEKAOUI, F. (2006). « Stratégies identitaires : un cadre d'étude des processus de minoration ». In Huck, D., Blanchet, P. (dir.). *Cahiers de sociolinguistique*. 10. Rennes : PUR. pp. 209-227.
- Née, É. (2017). *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*. Presses universitaires de Rennes.
- Paveau, M.-A. (2012). *L'intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours*. *Cahiers de praxématique*, 59, 65-90. <https://doi.org/10.4000/praxématique.3359>
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.
- Pène, S. (2011), « Facebook mort ou vif : deuils intimes et causes communes. », *Questions de communication*, n°19.
- Perea F. (2010), « L'identité numérique : de la cité à l'écran »,

- Enjeux de l'information et de la communication*, n°12.
- Pierozak, I. (2014), « Corpus numérique et sens : enjeux épistémologiques et politiques », *Corpus numériques, langues et sens*, Berne, Peter Lang, p. 95-118.
- Plantin, J.-C., & Monnoyer-Smith, L. (2014). *Ouvrir la boîte à outils de la recherche numérique. Trois cas de redistribution de méthodes*. *tic&société*, 7(2), Article Vol. 7, N° 2. <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.1527>
- Taleb-Ibrahimi, K. & al. (2007). « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques langagières des jeunes Algériens », In, *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, pp. 441-454. [En ligne] URL: <https://books.openedition.org/irmc/1488?lang=fr>
- Vitali-Rosati, M. (2015). « La littérature numérique, existe-t-elle ? », in *Digital Studies -Le champ numérique*, [En ligne] URL : http://www.digitalstudies.org/ojs/index.php/digital_studies/article/view/289/356
- Vitali-Rosati, M. (2017). « Pour une définition du « numérique » », in *Pratiques de l'édition numérique. Presses Université de Montréal*. [En ligne] URL : <http://parcoursnumeriques-pum.ca/pour-une-definition-du-numerique>
- Zlitni, S., & Liénard, F. (Éds.). (2013). *La communication électronique en question*. PeterLang.
- Nabti, K. (2017) : Marqueurs culturels dans les discussions asynchrones en ligne en situation de contact des langues, In. *Les Cahiers du SLADD*, N° 9 « Algérie, 50 ans de pratiques plurilingue » : 275-291.
- Oukil-Oulebsir, K. (2017) : « Les forums de discussion : une micro-situation de pratiques plurilingues », In. *Les Cahiers du SLADD*, N° 9 : « Algérie, 50 ans de pratiques plurilingue » : 293-313.